

“LES AS-TU RÉELLEMENT AIMÉS ?” Défunts

Aujourd'hui, nous voulons faire mémoire de tant de personnes aimées qui nous ont précédées. Ensemble, **nous sommes une même famille.**

Eux sont à la fois **mémoire et héritage** ; nous, nous sommes **présent et espérance**. Ils sont une partie de nous-mêmes comme nous sommes une partie d'eux-mêmes.

C'est un jour pour rendre grâce pour leurs vies, **ils ont été pour nous les messagers de Dieu.**

Faits à l'image du Père — comme nous le sommes aussi —, ils nous ont aidés à progresser sur le chemin de la ressemblance de ce Père.

Rappeler leur mort, nous rapproche aussi de notre propre mort. C'est dans cette direction que pointe notre Évangile qui décrit le Jugement Dernier, comme pour nous aider à **bien choisir.**

Lorsque nos désirs et nos angoisses s'éteindront, ne restera alors que l'essentiel : **“As-tu aimé, as-tu réellement aimé ?** As-tu aimé ceux qui avaient besoin d'être aimés, au-delà des liens du sang et de l'amitié ? **As-tu aimé avec tendresse et un cœur largement ouvert ?”**

Le Seigneur nous mettra face aux affamés, aux étrangers, aux malades, à ceux qui ont perdu leur liberté, ceux qui sont nus, rejetés, méprisés pour leurs opinions, leurs croyances, la couleur de leur peau ou leurs orientations sexuelles : **“Les as-tu — tous, autant qu'ils sont — aimés, réellement aimés ?”**

Celui qui s'est identifié aux plus petits ne cesse pas — à travers chacun d'eux — de nous appeler **pour que nous l'écoutions et prenions soin de lui.**

C'est à l'aune de cet amour désintéressé que sera mesurée notre vie lorsque le temps sera venu.